

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Lastoursville : décès mystérieux d'une quinquagénaire

D.M

Koula-Moutou/Gabon

ALICE Nyangui, Gabonaise, 51 ans, habitante à Lastoursville chef-lieu du département de Mulundu, est morte dernièrement dans des conditions assez troubles. En effet, trois jours avant son décès des suites d'un accident vasculaire cérébral (AVC), elle aurait été mordue par un mystérieux poisson au cours d'une partie de pêche dans l'Ogooué.

Le frère aîné de la défunte, Joachim Massimo, chef de groupement du village Mandji-Kida, nous a fait le récit de ce drame. Après son retour des champs où elle est allée mettre le manioc à l'eau, Alice Nyangui décide de rallier aussitôt le fleuve Ogooué, accompagnée de

ses enfants, pour une partie de pêche. Y étant, selon les témoins, après avoir pris deux poissons, son attention aurait été attirée par l'énorme bruit émis par la chute d'un objet dans l'eau. Alice Nyangui réussit à capturer un autre poisson. Mais chose étrange, celui-ci la mord. Qu'à cela ne tienne, elle range le vertébré dans sa corbeille et regagne son domicile sis à la gare de Lastoursville. Pendant que le bouillon de poisson est au feu, le bras droit de la quinquagénaire se serait subitement allongé, avant qu'elle ne fasse un malaise. Conduite au centre médical de Lastoursville par sa famille, la patiente est aussitôt évacuée vers le Centre hospitalier régional Paul-Moukambi de Koula-Moutou. Là-bas, le médecin traitant décide à son tour de la transférer au Centre

hospitalier régional de Franceville pour effectuer d'urgence un scanner. Les résultats de l'examen révèlent étrangement des traces de sang dans la tête. Sur le chemin de retour à Paul-Moukambi, Alice décède. Des suites d'un AVC. Sauf que certains proches croient savoir que sa mort aurait un lien avec la sirène de l'Ogooué, qu'elle aurait capturée au cours de sa partie de pêche. D'autant qu'il se raconte que les prédictions mortelles de la créature légendaire se concrétiseraient toujours. Elle sera inhumée cette fin de semaine dans son village natal.



Photo: DM

Alice Nyangui : une mort mystérieuse.

Crash de Gabon Express : 19 ans après...

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le clin d'œil de *lybek*



LE 8 juin 2004, 27 minutes après son décollage de l'aéroport international Léon-Mba de Libreville à destination de Mvengue (Franceville), un des deux moteurs du HS 748 de la compagnie aérienne Gabon Express cesse brutalement de fonctionner. C'est la panique dans l'avion, transportant 30 personnes. D'autant que sur l'autre moteur, la génératrice électrique et l'arbre d'entraînement du système hydraulique avaient été démontés.

Sans plus aucun contrôle, l'appareil s'abîme en mer, à environ 30 mètres du rivage. Les premiers secours sont les habitants et les pêcheurs présents dans les environs, qui repêcheront les survivants qui ont réussi à s'échapper de la carlingue. Avant que les secours officiels n'interviennent. Le bilan officiel fait état de 19 morts parmi les 30 passagers de ce vol.



Photo: DR

La carlingue de l'avion de Gabon Express, après le crash du mardi 8 juin 2004.

Un souvenir inoubliable pour les parents de ces victimes et les survivants eux-mêmes qui, 19 ans après, sont toujours hantés par ce drame comme si c'était hier.

L'association des parents des victimes du crash de Gabon Express a tenu à rappeler ce triste souvenir en mémoire des disparus. Le président de ladite association, Maxime Obiang Ndong, et les siens veulent que

les Gabonais se souviennent toujours de ce mardi noir, comme si c'était hier. Un mardi noir qui a endeuillé plusieurs familles. 19 ans après, les parents des disparus et les victimes attendent toujours que justice soit faite.

Et si l'indemnisation se fait toujours attendre, ils ont toutefois foi en Dieu. En espérant qu'un jour le préjudice subi soit réparé !